

LA PRÉSIDENTE :

2280 Merci infiniment. Alors nous revenons évidemment idéalement on ne manifeste pas de cette manière-là lors de l'audition des opinions, merci beaucoup d'en prendre note et nous revenons dans quelques instants.

2285

Mme ANAÏS HOUDE
Mobilisation 6600 Parc-Nature MHM

LA PRÉSIDENTE :

2290

Bonjour, Madame Houde.

Mme ANAÏS HOUDE :

2295

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

2300

Et bienvenue.

Mme ANAÏS HOUDE :

2305

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Et je crois que vous représentez Immobilisation 6600 Parc-Nature?

2310

Mme ANAÏS HOUDE :

Effectivement.

2315

LA PRÉSIDENTE :

Alors donc, je sais que vous le savez, mais je le répète encore, je dois le faire. Vous avez dix minutes pour présenter et vous avez vu qu'on est assez rigoureux sur le dix minutes, donc avez-vous besoin que je vous indique lorsqu'il vous reste deux minutes? Je le ferai. Ensuite les commissaires disposeront de dix minutes pour vous poser des questions et nous avons lu le document que vous avez soumis à l'Office. Alors nous vous écoutons.

2320

Mme ANAÏS HOUDE :

Parfait. Merci beaucoup. Je commence sur une note très personnelle par m'excuser de mon manque de préparation, à la fois pour le mémoire déposé puis pour aujourd'hui. Personnellement, je viens de subir un deuil puis ensuite j'ai été malade, mais je me suis dit que ça valait quand même la peine d'être là puisque si aujourd'hui ça ne va pas très bien, on parle quand même des 25 prochaines années où il y a beaucoup de choses à améliorer pour s'assurer d'une qualité de vie.

2325

2330

LA PRÉSIDENTE :

Alors nous apprécions encore plus votre présence, merci beaucoup.

2335

Mme ANAÏS HOUDE :

2340 Merci. Je commence tout de suite avec les orientations du Plan d'urbanisme et de
mobilité. L'orientation numéro 4 où il est dit : « Montréal constitue la locomotive
économique du Québec. Sa force repose sur une structure économique diversifiée. » Et
ensuite on va sur : « Tirer profit du réseau de transport de marchandise et un pôle
logistique à l'échelle nord-américaine ». Ça, tout de suite c'est vraiment inacceptable.

2345 Numéro 1 parce que le projet d'un pôle logistique a été battu aux élections par,
l'ancienne administration proposait déjà un projet de pôle international de logistique, le
projet de la cité de la logistique qui n'a pas eu lieu puisqu'ils ont perdu leurs élections. La
population s'étant très clairement opposée, affirmée contre ce genre de projet économique
là de logistique internationale.

2350 Le projet de la cité de la logistique a d'abord été battu puis transformé par la
nouvelle administration qui proposait ensuite un éco-parc industriel. Ça aussi, ça a été
battu par une opposition citoyenne et on a fait les OCPM et les consultations et les
présentations.

2355 Et là de savoir qu'en 2050, le projet de pôle logistique internationale est remis à
l'avant-scène, c'est un déni de démocratie franchement insultant pour toute la population
qui s'est déjà prononcée à plusieurs reprises, de plusieurs manières à ce sujet-là.

2360 Et ensuite cette image-là de Montréal qui est une locomotive économique, c'est...
en tout cas, c'est une drôle de comparaison dans la mesure où les chemins de fer, les...
posent des enjeux d'aménagement du territoire dramatiquement compliqués pour
l'administration en place, mais surtout pour les citoyens qui habitent, vivent et se déplacent
sur ce territoire-là.

2365 Donc, la présence des chemins de fer, qui sont très souvent des frontières, et où les gens vont en plus être repoussés, donner des tickets, et cetera, et cetera, franchement c'est le genre de comparaison qui est vraiment une... bien une insulte pour la population locale.

2370 Ça tente d'amadouer les investisseurs étrangers puis la grande économie mondiale, mais ce n'est pas ça Montréal. Montréal c'est les gens qui y vivent, qui font que Montréal est une ville intéressante.

2375 Donc, numéro 1 et je voulais vraiment m'attaquer à cette orientation 4 là qui devrait en tout cas être complètement reformulée, donc qui ne devrait même pas avoir sa place dans l'orientation de la Ville.

2380 Ensuite, bien là ça s'est dit dans plusieurs autres orientations, mais mon mémoire abordait quand même vraiment beaucoup l'importance de l'écologie et l'environnement, la biodiversité, les services écosystémiques, la connectivité et tout ça. Donc ça, c'est abordé aussi à quelques reprises comme par exemple dans les... l'archipel et ses cours d'eau, dans les territoires emblématiques.

2385 L'archipel et ses cours d'eau, c'est très beau, c'est exceptionnel. Est-ce qu'il y a seulement le nord de l'Île de Montréal qui peut aspirer à un archipel ou le sud peut aussi aspirer à quelque chose? Comme ça a été dit plusieurs fois, le port a accaparé les berges. De quelle manière est-ce qu'on peut préserver et la biodiversité et restaurer les écosystèmes fragilisés?

2390 Bien c'est vraiment une belle volonté, mais ça ne semble pas être appuyé par rien du tout. Je me demande vraiment comment cette... ce plan-là peut effectivement mettre en place une restauration des écosystèmes, des berges, des archipels et des cours d'eau.

2395 En fait, c'est vraiment extraordinaire, on le souhaiterait. Nous sur notre territoire c'était présenté, montré dans la précédente présentation où il y a le dessin d'un grand parc avec un cours d'eau. C'est la restauration d'un cours d'eau actuellement canalisé qui est le ruisseau de la Grande-Prairie ou le ruisseau Molson; ça devrait vraiment être fait.

2400 Ça c'est le genre de projet porteur. On en voit des images d'autres grandes villes en Asie, en Europe, aux États-Unis. C'est le genre de projet qui vitalise vraiment beaucoup les villes, bien plus que des projets d'infrastructures de transport de marchandise, t'sais. Ce n'est pas à ça qu'on doit notre identité ou notre qualité de vie ou même la volonté des gens de venir participer à la vitalité de Montréal. Ce ne sera pas par la qualité de ses infrastructures de transport, ce n'est pas vrai.

2405 Et puis, l'autoroute Notre-Dame, elle aussi a été battue dans un bureau d'audience publique et plusieurs associations se sont opposées complètement à ce genre de projet-là. De la même manière encore une fois, la population s'est aussi opposée au prolongement routier et dans l'OCPM de Assomption Sud-Longue-Pointe et encore aujourd'hui dans les consultations, dans les présentations que la Ville a faite sur les prolongements du boulevard Assomption.

2415 Il y a des petits gains qui ont été faits récemment dans – je ne sais pas si vous avez vu dans l'actualité – le retrait d'un tronçon dans le Boisé Steinberg, qui est une bonne idée excepté que le reste du prolongement à Assomption et de l'autoroute Souigny, va quand même de l'avant et des projets d'autoroute, comme le prolongement Souigny, ne peuvent pas se faire sans des consultations d'audience publique en environnement, mais ça passe plus vite et ça y va de toute façon quand même.

2420 Ça fait que ça c'est des manières dont les industries forcent complètement, et le port et Ray-Mont Logistiques, forcent la Ville à aménager le territoire selon leurs besoins

sans aucun respect pour la volonté des citoyens ou même les recommandations des instances ou même la volonté des élus ou de l'administration en place.

2425 Ça fait que c'est quelque chose de vraiment dangereux le pouvoir des industries, la crainte même que les administrations ont à partir de maintenant de faire face à des poursuites; tout ça, c'est des choses qui briment Montréal de son autonomie au détriment... bien vraiment, au détriment de Montréal en faveur simplement des profits de compagnies privées.

2430 Puis rappelons que le Port de Montréal est quand même une compagnie privée, c'est ça, accaparante, polluante. On a eu des exemples dramatiques très récemment cet été avec des... dans le fleuve à deux reprises, même peut-être trois reprises, des écoulements de... ce n'était pas du pétrole, mais il y avait des nappes de déversement
2435 puis cette semaine encore avec le feu d'un conteneur de lithium.

 Ça fait que tout ça nous amène aux nuisances industrielles et puis au fait qu'elles ne sont pas connues, pas bien, voyons, prises en compte, mesurées et il y a très, très peu de station. Par exemple celle dans notre secteur mesure seulement un type de particules
2440 fines, rien du tout sur les gaz ou sur les autres types de polluant. C'est complètement absurde.

 Je pense que le port, lui, a des stations sur son territoire, mais qui ne rend pas public ses données d'aucune manière. Donc, comment Montréal peut faire la gestion
2445 environnementale de son territoire si on n'est même pas conscients des impacts que ça a. Donc ça, c'est vraiment quelque chose à améliorer grandement dans le futur, des stations sur la qualité de l'air, sur le bruit, et cetera.

 Et avec la connaissance de ces nuisances-là vient les compensations nécessaires
2450 évidemment. Je reviens sur l'enjeu de justice environnementale et d'équité.

LA PRÉSIDENTE :

Je vais vous demander de réfléchir à votre conclusion.

2455 **Mme ANAÏS HOUDE :**

2460 D'accord. Merci. Montréal a vraiment une grande, grande disparité de qualité de vie d'un arrondissement à l'autre, d'un secteur à l'autre. Dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve on a neuf ans de moins d'espérance de vie que dans les arrondissements les plus aisés, puis tout ça est quand même directement lié à l'accès à des espaces verts, à la canopée, le pourcentage de canopée, ce genre d'affaires là.

2465 D'ailleurs, on a été l'arrondissement le plus touché par la crise de l'agrile du frêne de par la présence du port qui a été l'importateur de l'agrile et donc ça s'est répandu à partir de chez nous. Donc on a été les plus vite touchés par la perte de canopée, la destruction de ces arbres-là, la replantation n'est pas suffisante.

2470 Donc, il y a vraiment un enjeu d'équité où on aurait besoin réellement d'avoir un genre de surinvestissement, un genre de péréquation, comment ça se fait qu'on doit subir les nuisances industrielles du Canada en entier, mais qu'il n'y a personne pour investir dans notre qualité de vie à ce moment-là?

2475 T'sais ça fait que c'est effectivement le rôle de Montréal que d'assurer que les nuisances associées à son statut de métropole internationale, soient aussi compensées pour ses citoyens.

Ça fait que voilà en conclusion, c'est essentiellement ça, justice environnementale, responsabilité des grands pollueurs et investissement dans la biodiversité et la résilience écologique.

2480 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup, Madame Houde. Désolée je vous ai poussée...

2485 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Oui, c'est bon.

LA PRÉSIDENTE :

2490 ... mais dix minutes c'est court. Alors je vais vous amener à un autre niveau. En fait, et vous avez, je vois que vous avez en main...

Mme ANAÏS HOUDE :

2495 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2500 ... une partie du projet de plan de PUM... du projet de PUM, pardon. Est-ce qu'il y a des choses que vous voyez d'un bon œil, des choses qui sont proposées dans le...

Mme ANAÏS HOUDE :

2505 Bien...

LA PRÉSIDENTE :

... dans le projet qui est soumis à la consultation?

Mme ANAÏS HOUDE :

2510

Oui, bien sûr, comme déjà la restauration d'écosystèmes fragilisés, je vois ça vraiment d'un bon œil, excepté que je n'ai pas l'impression que ça va se jouer équitablement sur le territoire montréalais. Puis encore une fois, nous dans notre secteur qui est en cours de réindustrialisation massive, c'est quand même l'endroit où on a le plus

2515 besoin de préservation puis de restauration d'écosystèmes, des écosystèmes.

LA PRÉSIDENTE :

2520

Alors qu'est-ce qu'il faudrait? Évidemment, tout n'est pas parfait; on vise 2050.

Mme ANAÏS HOUDE :

Oui.

2525

LA PRÉSIDENTE :

... qu'est-ce qu'il faudrait pour que ça chemine vers cette équité environnementale que vous souhaitez tant?

2530

Mme ANAÏS HOUDE :

2535

Bien il y aurait un concept un peu pollueur/payeur à mettre en place à Montréal pour les industries en particulier. Et par exemple, t'sais je sais qu'il y a une taxe kilométrique sur l'essence, une taxe sur l'essence dans la région montréalaise qui permet d'investir dans le transport en commun. Je pense qu'on pourrait facilement avoir une taxe de conteneurs; chaque conteneur qui transite par bateau, chaque conteneur qui transite

par train, chaque conteneur qui transite par camion devra être taxé puis réinvesti dans l'amélioration de notre qualité de vie.

2540 **LA PRÉSIDENTE :**

Et ça...

2545 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Par exemple... parce que Montréal a...

LA PRÉSIDENTE :

2550 ... ça, ce serait une mesure acceptable pour vous?

Mme ANAÏS HOUDE :

2555 Bien un début, effectivement. Parce que Montréal a des enjeux de financement, c'est sûr qu'une ville ne peut pas seulement vivre son budget avec les taxes de logement, ce n'est pas très viable et il n'y a pas beaucoup de budget, mais et donc ce n'est pas les industries qui payent énormément. Les taxations sont ridicules puisque c'est au mètre carré occupé. Donc, il faut trouver d'autres manières de réussir à obtenir de l'argent pour financer l'aménagement du territoire et la restauration et la protection.

2560

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Merci. Christian, je crois que tu avais une question?

2565

LE COMMISSAIRE :

Oui. Alors si je vous comprends bien, l'idée c'est de limiter les activités du port...

2570 **Mme ANAÏS HOUDE :**

2575 Bien, en fait, pas de limiter ses activités dans la mesure où actuellement le port est en croissance prévue à Montréal pour encore plusieurs années, puis encore en croissance prévue dans un agrandissement portuaire à Contrecoeur. L'ampleur de cette activité industrialo-portuaire sur le territoire québécois, là, large, pas seulement montréalais, va être dramatique.

2580 Il faut être capable de les restreindre, pas limiter l'activité actuelle, mais limiter les objectifs de croissance démesurés. C'est démesuré parce qu'on est une île, on a un territoire fini puis on est une planète avec des ressources finies aussi. Il faut arrêter de penser que la croissance économique à tout prix va nous sauver. On va tous foncer dans le mur.

2585 **LE COMMISSAIRE :**

O.K. Donc limiter la croissance, le développement du projet portuaire...

Mme ANAÏS HOUDE :

2590 Oui.

2595 **LE COMMISSAIRE :**

... tel qu'il est présenté. Vous parlez à quelque part dans le mémoire qu'il est crucial quand même d'améliorer le réseau routier. Alors ça vous en faites allusion...

2600 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Oui.

2605 **LE COMMISSAIRE :**

... mais surtout, surtout vous faites allusion au fait qu'il est important aussi de s'adapter, de développer des espaces verts, prioriser la résilience, l'adaptation aux changements climatiques et vous finissez en disant : « Bien on a besoin aussi de besoins compensatoires et une certaine péréquation. », comme vous disiez tantôt.

2610 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Oui.

2615 **LE COMMISSAIRE :**

Alors et vous interpelez la Ville en disant : « Vous avez un rôle à jouer. » O.K. J'ai bien compris?

2620 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Oui. Oui, tout à fait.

LE COMMISSAIRE :

2625

Bon. Moi je me dis à ce moment-là, on a le portrait, est-ce qu'il existe un mécanisme quelconque? Et puis là je vous pose très candidement la question, est-ce qu'il y a un mécanisme quelconque qui nous permettrait de mettre en relation, par exemple, les citoyens, les groupes de citoyens organisés, comme vous, comme le vôtre et le Port et les activités portuaires pour discuter de ces questions-là et essayer d'en arriver comme notre présidente disait à des, un peu plus tôt, à des compromis, à des façons de... communes ou conjointes de s'appuyer sur des valeurs qui seraient communes? Est-ce que c'est quelque chose d'imaginable?

2630

2635

Mme ANAÏS HOUDE :

Bien nous, je pense qu'on y a réussi assez bien depuis quelques années. On a effectivement rencontré des représentants du port à plusieurs reprises, des échanges de courriels. Ils sont plutôt réceptifs là à redorer leur image de citoyen corporatif, excepté que dans les faits, bien par exemple, t'sais, de leur, simplement, de demander à la représentante à la communauté d'influencer ses partenaires d'affaires de manière positive, ce n'est pas du tout reçu alors qu'on sait que par le passé, le port n'a jamais hésité comme lobby à rentrer dans les bureaux des élus pour faire pression pour pousser de l'avant des projets industriels.

2640

2645

Ça c'est acceptable d'intimider des élus, mais c'est inacceptable d'influencer des partenaires d'affaires. T'sais il y a quelque chose de complètement tordu. Moi je pense que nous on a vraiment fait l'effort d'avoir effectivement un dialogue, une conversation par exemple tantôt une de vos questions sur – de la présentation précédente – sur l'impact que le viaduc portuaire avait eu.

2650

2655 Ça a été d'abord une promesse de replanter des arbres qui n'aurait jamais été tenue si ça n'avait pas été du talonnage incroyable qu'une citoyenne a eu sur ce dossier-là pour finalement réaliser une très piètre, de très mauvaise qualité plantation d'arbres dans un secteur à proximité, mais qui n'aura jamais compensé l'impact de la destruction d'un milieu naturel.

2660 Donc on n'est pas au niveau des compensations. Pour le moment, c'est vraiment des miettes qui sont rendues aux citoyens. Il n'y a pas réelle volonté à améliorer le territoire où ils sont implantés, ce qui est problématique. Ils ne peuvent pas juste nuire, nuire, nuire, polluer, polluer, polluer, avoir des impacts sur la santé puis c'est tout, garder les profits puis s'en aller les poches pleines, t'sais, c'est impossible.

2665 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, à cette étape-ci, on en est à une étape de développer une structure de communication efficace, de coordination, de compréhension mutuelle aussi. L'idée c'est de se parler si je comprends bien là où on estendus?

2670 **Mme ANAÏS HOUDE :**

Bien...

2675 **LA PRÉSIDENTE :**

Qu'on puisse se parler?

2680

Mme ANAÏS HOUDE :

2685 On peut se parler, on peut se parler, je ne trouve pas qu'il y a un enjeu de communication. Je trouve plus qu'il y a un enjeu de... d'être... de t'sais d'être responsable des nuisances ou t'sais d'internaliser les coûts.

LA PRÉSIDENTE :

2690 O.K. Lise?

LA COMMISSAIRE :

2695 Moi, je vais vous emmener ailleurs puis je vais casser un peu votre tempo. Probablement que vous n'en avez pas eu le temps de nous parler de ça, mais vous parlez dans votre mémoire de prioriser le droit au logement.

Mme ANAÏS HOUDE :

2700 Oui.

LA COMMISSAIRE :

2705 Je ne sais pas, probablement que vous n'avez pas eu le temps aujourd'hui. Donc de... que les politiques d'urbanisme doivent favoriser...

Mme ANAÏS HOUDE :

Oui.

2710 **LA COMMISSAIRE :**

... donc les logements sociaux abordables, et cetera. Vous avez certainement lu dans le PUM qu'il, justement il priorise un 20 % en logement abordable dont 75 % en logements sociaux. On se posait la question ici au niveau de la commission si... est-ce que ça vous convient, est-ce que vous avez une opinion différente par rapport à ce qui est proposé dans le PUM? Est-ce que vous hausseriez ces pourcentages-là?

2715 **Mme ANAÏS HOUDE :**

2720 En fait, le problème ce n'est pas tant les objectifs du PUM que l'application réelle, parce qu'on sait très bien que le règlement 20-20-20 qui avait été mis de l'avant, n'est pas respecté, jamais, puis que les promoteurs préfèrent largement payer des ridicules compensations plutôt que d'effectivement construire des logements sociaux puis je n'aime pas le terme « abordable » parce que c'est un terme fourre-tout qui ne veut vraiment plus du tout rien dire.

2725 J'ai vu récemment que proche de Berry il y avait un projet abordable où les 5 ½ étaient 2 500 dollars. C'est abordable pour qui? Je ne le sais pas. Moi j'ai trois enfants, je ne serai plus jamais capable de me reloger dans cette ville. T'sais c'est complètement absurde. Il y a quelque chose de... bon.

2730 Ça fait que tout ça pour dire qu'il y a des bonnes idées, mais dans l'application c'est déficient. C'est réellement déficient puis il ne faudrait pas avoir l'opportunité de se défiler de ces responsabilités-là. À quoi ça sert de créer des réglementations si n'importe qui peut payer des petits fonds de cennes pour s'en départir? Les promoteurs ne sont pas réellement tenus de respecter leurs engagements puis c'est problématique.

2735

2740

Dans notre arrondissement, monsieur avant qui parlait, si on construit seulement du logement social abordable, ça va créer des ghettos. Non, les ghettos sont actuellement en train de se créer un peu partout. C'est des villages entiers de tentes qui sont au bord de Notre-Dame ou dans le boisé Steinberg ou autour du marché Maisonneuve.

2745

Dans notre quartier la détresse du manque d'abordabilité des logements, du manque de logement puis du manque de ressource est dramatique actuellement puis on ne peut pas réfléchir à ça dans une vision de 25 ans. La crise elle est aujourd'hui.

LA COMMISSAIRE :

2750

Oui, bien merci.

Mme ANAÏS HOUDE :

Oui.

2755

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup. C'est déjà terminé.

2760

Mme ANAÏS HOUDE :

Merci à vous.

2765

LA PRÉSIDENTE :

Alors merci d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer. Bonne fin de journée.

Mme ANAÏS HOUDE :

Bonne fin de journée.

2770

LA PRÉSIDENTE :

Au revoir. Alors nous revenons dans quelques instants.

2775

M. GUILLAUME FAUCHER et M. GABRIEL COTTE :

UTILE

2780

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour. Bienvenue. Je vais vous demander de vous présenter et de préciser l'organisme que vous représentez pour les fins de l'enregistrement, s'il vous plaît.

2785

M. GUILLAUME FAUCHER :

Guillaume Faucher, directeur adjoint pour les Affaires publiques à l'UTILE, donc UTILE.

2790

LA PRÉSIDENTE :

Bien.

2795